Actes 2 : 1-21,41 – Christ Pour Tous – 25/8/19 – David Buick

Traditionnellement, le passage que nous venons de lire est souvent entendu plutôt à la Pentecôte, le moment où l'église chrétienne se souvient de cette effusion de l'Esprit de Dieu que l'on présente parfois comme le « jour de naissance de l'église ». Je me suis permis de le reprendre aujourd'hui pour situer un peu notre rentrée et cette journée de fête, où cet après-midi nous allons baptiser trois jeunes gars.

Les événements extraordinaires dont nous avons lu le récit ont lieu après la résurrection de Jésus et son ascension au ciel. Le livre des Actes nous dit que Jésus avait ordonné à ses disciples d'attendre à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent le Saint-Esprit qu'il leur a promis : l'Esprit qui continuerait à les accompagner alors que Jésus ne serait plus là lui-même en chair et en os à leurs côtés. Cette venue a été marquée par une sorte de vent violent, des langues de feu au-dessus des disciples, le fait qu'ils se sont mis à louer Dieu, et surtout que leurs auditeurs venus de beaucoup de pays divers et variés ont compris ces louanges, chacun dans sa propre langue.

Il incombe à Pierre d'expliquer cet événement aux spectateurs, et pour faire cela il s'appuie sur une parole de l'Ancien Testament prononcée par le prophète Joël, qu'il comprend comme avoir été accomplie le jour même. Cette prophétie avait certainement une application immédiate à ce moment-là. Et si certains aspects – les signes dans le ciel, la lune transformée en sang, et ainsi de suite – restent plutôt mystérieux, elle contient aussi des éléments qui s'appliquent assez naturellement à toute la portée de la Nouvelle Alliance dont nous, chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes aussi les bénéficiaires.

Au début de cette prophétie, par la bouche du prophète Joël, Dieu déclare qu'il donnera son Esprit à tous (v17). C'est un premier trait caractéristique de sa Nouvelle Alliance avec l'humanité. En effet, dans l'Ancien Testament nous voyons l'Esprit répandu surtout sur des individus particuliers, dans un but particulier, le plus souvent de manière ponctuelle.

L'exemple le plus frappant de cela, c'est peut-être celui de Samson dans le livre des Juges (Jg 13-16). Ce livre nous raconte comment Dieu donnait à Samson une force surhumaine : ainsi, par exemple, nous lisons que « Samson et ses parents vont à Timna. Quand ils arrivent près des vignes de cet endroit, un jeune lion saute en rugissant sur Samson. Alors *l'esprit du Seigneur saisit Samson* et, avec ses seules mains, Samson déchire le lion comme on déchire un cabri. Mais il ne raconte pas à ses parents ce qu'il vient de faire » (Jg 14 :5-6).

Par la suite, Samson va déployer cette force pour vaincre les ennemis du peuple de Dieu, mais du fait de ses multiples désobéissances il arrive un moment où sans qu'il

le sache, *« le Seigneur s'était retiré de lui »*, il n'a plus de force, et alors il est fait prisonnier par ses ennemis (Jg 16 :20). Ce n'est pas sans rappeler la potion magique d'Astérix ! Samson est sans doute l'exemple le plus flagrant de ce principe de la présence de l'Esprit de Dieu sur quelques individus exceptionnels à des moments précis, pour un but précis, mais il y en a bien d'autres.

La vision donnée par Joël est toute autre : « je répandrai mon Esprit sur toute chair », comme le disent les traductions plus anciennes. Cette volonté de la part de Dieu est bien présente depuis les toutes premières pages de la Bible – en effet, Dieu avait promis à Abraham que *toutes* les nations de la terre seraient bénies par sa descendance (Gen 22 :18) – mais ce n'est qu'à partir de l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte que cette promesse a commencé à se réaliser pleinement. Dans un premier temps il a été question de Juifs et de convertis au judaïsme de tout le bassin méditerranéen – notre passage nous parle de « Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie, de Phrygie, de Pamphylie, d'Egypte, de Libye cyrénaïque, citoyens romains… Crétois et Arabes » (v9-11, NBS).

Ensuite, le cercle s'est élargi pour accueillir aussi des non-Juifs. Lorsque Pierre voit l'Esprit Saint descendre sur Corneille et ses amis de la même manière qu'au jour de la Pentecôte, il déclare « Maintenant, je comprends vraiment que Dieu accueille tout le monde. Si quelqu'un le respecte avec confiance et fait ce qui est juste, cette personne plaît à Dieu. C'est vrai *dans tous les pays* » (Ac 10 :34-35). Au fil du temps, ceux qui ont suivi le Seigneur ont effectivement compris qu'il s'agissait vraiment de « faire de *toutes* les nations des disciples » (Mt 28 :19). Paul termine sa lettre aux Romains en déclarant « j'ai voulu annoncer la Bonne Nouvelle seulement dans les régions qui ne connaissaient pas encore le Christ (…) J'ai suivi ce que les Livres Saints disent : 'Ceux à qui on ne l'a pas annoncé vont le voir, ceux qui n'ont rien entendu à son sujet vont comprendre' » (Rom 15 :20-21) ; en écrivant aux Galates, il conclut : « Il n'y a donc plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs, entre les esclaves et les personnes libres, entre les hommes et les femmes. En effet, vous êtes tous un dans le Christ Jésus » (Gal 3 :28).

En plus de la diversité géographique, ethnique, et d'arrière-plan religieux, ce verset rajoute encore un élément : la diversité sociale. Et la suite du passage de Joël cité par Pierre en Actes 2 en rajoute un de plus : la diversité générationnelle. « Vos fils et vos filles parleront de ma part. Je ferai voir des choses nouvelles *à vos jeunes gens*, j'enverrai des rêves *à vos vieillards* » nous dit Dieu par la bouche du prophète (v17).

Ici, aujourd'hui, nous ne pouvons pas prétendre à avoir vécu des événements aussi dramatiques et spectaculaires que ceux du jour de la Pentecôte. Toujours est-il que nous nous identifions comme les héritiers de la même assurance que Jésus-Christ a vaincu le mal et la mort à la croix, qu'il est ressuscité, et qu'il nous promet le renouvellement de vie et l'accompagnement du Saint-Esprit. Et en nous appropriant cette promesse, nous nous approprions aussi la portée universelle et inclusive de sa promesse de répandre son Esprit sur tous.

Depuis une quinzaine d'années, notre église s'appelle « Christ Pour Tous » et si ce choix a été assez fortuit à la base, je trouve encore et toujours qu'il correspond bien à notre vocation, surtout au regard de cette promesse. Nous sommes appelés à accueillir chacun et chacune, tous sous le même enseigne de la grâce de Dieu, lui chez qui « il n'y a pas de partialité » (Rom 2 :11, NBS). Et tout comme les premiers chrétiens ont vu leurs horizons remises en question avec chaque nouvelle couche de diversité que Dieu leur révélait, nous avons et aurons encore à confronter nos préconçus et nos préjugés, alors que Dieu nous pousse hors de nos zones de confort, pour accueillir ceux et celles qui rentrent d'une manière ou d'une autre en contact avec la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

Aujourd'hui en particulier je voudrais mettre l'accent sur le tout dernier aspect de la diversité que nous avons relevé, à savoir la diversité des âges, et nous interpeller tous par rapport à ces « jeunes gens », à qui Dieu promet de « faire voir des choses nouvelles ».

Il y a quelques décennies nous nous sommes plaints du manque de vielles personnes dans notre église ; nous avions alors constaté qu'il suffisait d'attendre. Voilà ce qui est fait ! Les jeunes gens qui ont fondé cette église sous sa forme originale il y a tout juste 30 ans sont désormais sans conteste des séniors. Sur les trois jeunes que nous baptisons aujourd'hui, tous sont nés depuis les attentats du 11 septembre, pourtant l'un d'entre eux est désormais majeur. On dit souvent que « les jeunes sont l'église de demain », cela m'a énervé alors que j'étais encore jeune et cette déclaration m'énerve encore aujourd'hui. D'après ce verset, les jeunes qui suivent le Seigneur, sur qui Dieu a donc répandu son Esprit, font d'ores et déjà partie de l'église *d'aujourd'hui*. Ce n'est pas pour autant qu'ils cessent d'être jeunes et qu'en tant que tels ils n'ont pas besoin d'être un peu encadrés et formés, mais le fait est qu'ils sont là, ils sont parmi nous sur exactement les mêmes bases que nous les anciens, et toutes ces générations ont à composer les unes avec les autres.

Je voudrais donc que cette journée soit l'occasion, non seulement de nous rappeler l'origine de notre vocation en tant que « Christ Pour Tous », mais aussi d'une parole d'encouragement particulière pour nos jeunes. Nous voulons vous encourager

votre génération dans votre marche avec Dieu, lors d'une époque qui sera aussi différente sinon plus de mon époque que mon époque l'a été par rapport à celle de mes parents. Dans une prédication transcrite dans le livre des Actes, l'apôtre Paul a lâché une petite phrase concernant le roi David. Il a dit qu'il a « servi au conseil de Dieu… dans sa propre génération » (Ac 13 :36 Darby). C'est mon souhait pour chacun d'entre nous.

Le passage que nous avons lu promet que les jeunes verront de nouvelles choses de la part de Dieu, ou comme les anciennes versions le disent qu'ils « prophétiseront » : qu'ils annonceront le conseil de Dieu – et on peut comprendre, de façon pertinente pour leur génération. J'ai pleinement confiance que Dieu a donné le même Esprit aux jeunes ici présents qu'il a donné aux plus âgés, et je vous encourage à vous approprier cette promesse des deux mains. Ne restez pas là à laisser faire « les grands » et ne vous dites pas que « les vieux » ne veulent rien lâcher. Ce n'est pas du tout ce qui est dans mon cœur en tout cas ! Mais cela dépend aussi de vous, de votre volonté de vous engager et de vous prendre en main avec le Seigneur. Je sais que beaucoup d'entre vous le font déjà de plusieurs manières, je m'en réjouis, et je ne peux que vous encourager à le faire davantage… tout en gardant le lien avec les « vieux » qui, comme on l'a aussi lu, ont encore un rôle à jouer, eux aussi ! En plus de toutes les autres diversités contenues dans cette phrase « toute chair », sachons donc accueillir la diversité générationnelle.

Et pour conclure, je voudrais faire un saut au verset 41 de ce chapitre de la Pentecôte, qui est aussi de circonstance pour cette journée : « Ceux qui acceptent la parole de Pierre se font baptiser. Ce jour-là, à peu près 3,000 personnes s'ajoutent au groupe des croyants. » Nous n'avons peut-être pas 3,000 personnes à baptiser aujourd'hui, mais peut-être que ces trois valent mille personnes chacun ! S'ils se font baptiser, c'est parce qu'ils ont accepté le même message que Pierre avait prêché ce jour-là : que Jésus-Christ est mort pour leurs péchés et que le pardon qu'il a acquis est pour chacun d'entre eux personnellement.

Ce baptême, c'est le signe visible de cet engagement de leur part, engagement dont ils vont rendre témoignage chacun cet après-midi. C'est aussi un signe visible de leur addition au groupe des croyants – et si tous ne sont pas appelés à rester avec nous à Christ Pour Tous, ce sont d'autres églises qui en bénéficieront. Et enfin, je prie que pour eux, comme pour chacun de nous qui s'est engagé en marche avec le Seigneur, qu'aujourd'hui soit l'occasion de saisir à nouveau toute la portée de la promesse de Dieu de répandre son Esprit sur tous.

D'autant plus qu'il ne s'agit plus d'une effusion particulière, pour des gens particuliers, pour un temps donné, mais de l'Esprit de Dieu versé en nous pour

toujours (1 Jn 2 :27). C’est à la fois une bénédiction et un double défi : accepter d’une part de reconnaître tous ceux que Dieu appellera à faire route avec nous, et d’autre part, accepter notre rôle à chacun dans cette grande aventure et nous y engager.